

DOLÉANCES



EXTRAIT D'UNE DOLÉANCE

le 30/11/2018, à Libourne.

Monsieur le Président,

J'aimerais que vous expliquiez à ma fille de 5 ans pourquoi maman ne met pas le chauffage partout dans la maison ?

Pourquoi maman n'achète pas du pain tous les jours ?

Pourquoi le soir maman mange ce qu'il reste dans son assiette ou bien une tasse de café ?

Pourquoi maman fait souvent des nouilles, passé le 15 du mois ?

Pourquoi maman a traversé beaucoup de rues très loin de la maison pour enfin décrocher un emploi précaire alors que selon vous une seule rue suffisait ?

Pourquoi le Père Noël apporte des cadeaux que maman a fabriqués ?

Pourquoi maman utilise la prime de Noël pour payer la taxe d'habitation et audiovisuelle avec des pénalités de retard ?

Pourquoi des maisons sont vides alors qu'elle voit des Français dormir dans la rue ?

Pourquoi maman trie régulièrement nos affaires et les donne à d'autres gens qui n'ont rien ?

Pourquoi maman se sent heureuse et dit qu'elle est riche quand elle arrive à s'offrir un café en terrasse, bien meilleur qu'à la maison ?

Pourquoi maman dit qu'elle s'est cognée le pied quand elle pleure le soir dans son lit en consultant le solde de son compte ?

Pourquoi maman sait déjà qu'elle ne pourra pas lui payer de grandes études ?

Pourquoi cette année (encore) son arrière-grand-mère, qui a travaillé toute sa vie en tant que femme de ménage chez des gens aisés, touche environ 750 euros de retraite ?

Pourquoi donc elle vient passer l'hiver en famille une année de plus en laissant sa cuve de chauffage au fioul vide ?

Pourquoi les gens riches continuent d'obtenir les miettes qu'il restait aux pauvres ?

Pourquoi maman dit que nous sommes pauvres sans jamais s'en plaindre malgré sa colère ?

Monsieur le Président, pensez surtout à lui expliquer comment fait maman pour rester digne et humble quand les préoccupations du peuple vous passent au-dessus de la tête.

Si, après lui avoir expliqué tout cela il vous reste encore un peu de salive, dites-lui pourquoi maman a honte de vous !

Une maman comme tant d'autres !

EN BREF - LA CRÉATION

Doléances

de la Compagnie Jusqu'à l'Aube

Fin 2018, suite au mouvement des Gilets jaunes, le Gouvernement a donné la parole aux Français en mettant en place les cahiers citoyens. Les Français se sont déplacés en nombre et plus de 100 000 contributions ont été recueillies. Pendant trois mois, la parole s'est libérée et depuis, c'est le silence radio. Mais que sont devenues les doléances perdues ?

Ce spectacle est une quête/enquête qui part à la recherche de cette parole confisquée. Qui sont ces gens qui ont écrit dans les cahiers ? Et pourquoi l'ont-ils fait ? Quels sont les rouages de ce processus politique éphémère ? Que peut-il nous dire de notre rapport à la démocratie ? Autant de questions qui mettent en lumière une colère enfouie et qui ne demande aujourd'hui qu'à s'exprimer.

Théâtre docu-fiction
Tout public à partir de 11 ans
Durée : 1h20 environ

Écriture : Sébastien Laurier
Mise en scène : Nicolas Dubreuil
Interprétation : Philippe Caulier, Hugo Fernandez, Laurence Marot, Julie Uteau
Création musicale : en cours
Diffusion : Constance Joubert
Crédit photo : Catherine Passerin

Production : Cie Jusqu'à l'Aube
Coproduction : Le Cerisier
Soutiens : IDDAC agence culturelle de la Gironde, les 3A - accompagnement d'artistes et d'acteurs culturels.



NOTE D'INTENTION 1/2

SANS VOIX

Sans voix, nous le sommes tous face à ce bouleversement collectif, à cette démocratie en panne, à cette transformation si nécessaire de nos sociétés qui ne trouve aucune réponse politique satisfaisante. Sans voix, nous le sommes tous quand nous avons l'impression de ne pas être entendus, compris ou respectés dans notre condition humaine. Sans voix, nous ruminons notre colère, trop souvent étouffée par un microcosme politique plus à l'aise avec la langue de bois que l'écoute constructive.

LE GRAND ORAL

Fin 2018, suite au mouvement des Gilets jaunes, le Gouvernement a donné la parole aux Français en mettant en place les cahiers citoyens. Avec cette grande consultation, les gens ont pu écrire, dans des cahiers disposés dans les mairies, leurs solutions pour répondre aux grandes problématiques sociétales actuelles. On dit souvent que le peuple se désintéresse de la chose publique et pourtant... Les Français se sont déplacés, croyant sans doute en une nouvelle dynamique politique, et plus de 100 000 contributions ont été recueillies. La parole s'est libérée mais au bout de quelques mois, ça a été le silence radio.

MAIS QUE SONT DEVENUS LES CAHIERS DE DOLÉANCES DISPARUS ?

Ils ont été rangés dans les Archives de chaque département, sans même passer dans les mains des décideurs politiques. Ils ont été relégués au rang de vestige d'un processus démocratique mort-né. Ne reste alors que le sentiment amer d'avoir été berné. Ces doléances sont publiques puisque consultables aux Archives, mais pour les lire, c'est un véritable parcours du combattant qui décourage toute personne curieuse de lire les solutions pour un avenir meilleur.

DONNER UN VISAGE À UNE COLÈRE LÉGITIME

Ce qui est surprenant quand on ouvre les cahiers de doléances, c'est de voir que les gens ont vraiment joué le jeu. On retrouve dans ces écrits de vrais argumentaires, des idées constructives, des visions du monde. Il y a aussi de la détresse parfois, voire du désespoir. Certains utilisent l'ironie pour ne pas tomber dans la revendication. Mais à chaque fois, on sent que leurs pensées ont été mûries par une expérience de vie. On nous parle souvent des cahiers de la colère mais comment ne pas ressentir de la colère quand on a pris le temps de se déplacer, d'écrire et de livrer une parole parfois intime sans obtenir de réponses en retour ? Alors, là naît la vraie colère, comme un cri face à un système qui trahit, écrase, dissimule et ne respecte pas l'être humain.

NOTE D'INTENTION 2/2

DESSINER LE PORTRAIT D'UNE SOCIÉTÉ FRAGILE

Un jour, je suis tombé sur la doléance de cette femme à Libourne qui s'est adressée au président de la République avec une série de questions (cf. ci-dessus). Ces questions ont fait naître dans mon imaginaire autant de situations qui pourraient faire théâtre. Quelle est la vie de cette femme ? Qui est-elle ? Pourquoi a-t-elle écrit cette lettre ? Attendait-elle sincèrement une réponse ? C'est ce jour-là que j'ai décidé de porter sur scène ces doléances. Pour faire entendre un autre discours que celui de la désillusion. Pour rendre compte publiquement d'un processus politique aux finalités plus que discutables. Pour redonner une voix à ces femmes et ces hommes qui n'ont pas été entendus.

RENDRE COMPTE AU PLATEAU DU RÉEL

Avec ce spectacle, je souhaite faire entendre ces paroles et rendre compte de leurs diversités. En partant de la parole réelle et intime de ces gens, il s'agit de mettre en lumière ce qui est souvent caché. Je souhaite parler de notre société désenchantée, qui aspire à un avenir plus juste et raisonnable. Et pour ne pas tomber dans le discours pré-fabriqué, il s'agit de dire le monde réel avec décalage et poésie. C'est pourquoi j'ai invité mon ami Sébastien Laurier à écrire cette pièce. Auteur, il aime mener des quêtes/enquêtes poétiques et décalées mais toujours rigoureusement documentées, qui deviennent des objets artistiques, livres et spectacles. Quand je lui ai parlé de cette envie de faire théâtre des doléances, il a tout de suite vu dans ce projet une manière de, comme il le dit souvent, réenchanter le monde.

Nicolas Dubreuil

NOTE D'ÉCRITURE

L'envie de Nicolas Dubreuil de faire théâtre de nos cahiers de doléances de 2019 me semble au plus juste et au plus près de ce que peut être une quête théâtrale et artistique de notre présent, dans tous les sens du terme.

Partir de mots, de revendications, de sentiments, d'émotions, de propositions qui ont été sollicités par l'état à son plus haut niveau, puis qui ont été oubliés, niés ou tout simplement avalés par la grande machine bureaucratique, voilà un fil qui raconte les difficultés de fonctionnement de notre démocratie et le signe d'un contrat social fissuré.

Pour s'emparer de cette matière si féconde et en faire une écriture théâtrale, nous ne suivrons pas le même chemin que celui des universitaires, chercheurs, sociologues et historiens. Nous suivrons plutôt la quête kafkaïenne de retrouver une ou des doléances, à la manière d'un des 12 travaux d'Astérix* ou celle plus tragique du film Brazil**. Nous décortiquerons le processus et explorerons les situations qui ont fait naître, exister puis disparaître ces doléances.

Le fil de la dramaturgie sera bien : mais que sont nos doléances devenues ?

Nous nous attacherons à retracer le parcours de plusieurs doléances : de la genèse de l'idée à leur mise en carton dans un département d'archives en passant par leur rédaction. Comme si nous suivions une source pour voir où elle nous mène, nous ferons ainsi le portrait de chaque doléance, mais aussi des différents individus, acteurs et institutions en jeu dans la vie et la mort de cet écrit : l'Elysée, le gouvernement, les personnels de mairie, les personnes qui viennent écrire, les fonctionnaires des archives qui se retrouvent à gérer ces cahiers, les chercheurs ou journalistes qui tentent de retrouver leur trace et bien sûr les êtres humains qui ont exprimé leurs doléances.

* Les 12 travaux d'Astérix, film d'animation, Goscinny/Uderzo, 1976. Pour accomplir la huitième épreuve, les Gaulois doivent obtenir le laissez-passer A-38 dans la « maison qui rend fou », un bâtiment bureaucratique de plusieurs étages organisé en dépit de toute logique, où le personnel redirige Astérix et Obélix d'un bureau à l'autre afin de réunir la totalité des formulaires nécessaires pour obtenir le laissez-passer A-38.

** Brazil, film de Terry Gilliam, 1985, où un fonctionnaire qui tente de réparer une erreur administrative, va se retrouver plongé au cœur d'un système oppressif qui va bientôt le considérer comme un dangereux dissident.

NOTE D'ÉCRITURE

Car ils sont au cœur même de ce projet : pourquoi ont-ils écrit ça et pas autre chose ? Qu'est-ce que ça leur a fait ? Aujourd'hui, où en sont-ils de cette promesse de s'être exprimés pour être entendus ?

Il ne s'agira pas d'un théâtre documentaire, mais d'un théâtre documenté.

Bien sûr nous irons à la rencontre des universitaires, des experts et des associations qui travaillent sur cette question, bien sûr nous renseignerons les contextes dans lesquels ces doléances ont été faites, mais le plus important reste l'humain et ses histoires.

Nous prendrons contact avec des gens qui ont écrit des doléances et les interrogerons. Nous irons chercher les anecdotes, histoires, récits pour nourrir l'écriture et la fiction.

Nous mènerons également des ateliers/séances d'écriture avec les comédiens autour de leurs doléances pour travailler une écriture au plus près du plateau.

Car au final, le texte qui sera produit sera une fiction nourrie de toutes ces réalités...

Sébastien Laurier

<https://lesjours.fr/obsessions/cahiers-doleances-grand-debat/ep1-gilets-jaunes/>

ENTREZ DANS L'UNIVERS

Au cours d'une première journée d'exploration au plateau, une courte vidéo a été réalisée dans l'objectif de donner à voir et à ressentir l'identité et l'esprit du spectacle. Ce petit film traduit avec force toute l'intention du projet artistique.



[LIEN CLIQUABLE](#)

Mentions légales

Cette vidéo est strictement confidentielle et destinée aux lecteurs de ce dossier. Elle a été réalisée par Petit Bosquet Production.

PROCESSUS DE CRÉATION

Nous mettons en place un protocole de création constitué de différents outils, comme autant de balises posées sur le chemin de la création. Évidemment, tout est en mouvement et rien n'est figé. Ce protocole ne doit pas être lu comme une description fidèle du spectacle final mais bel et bien comme un chemin pour y arriver.

L'ÉCRITURE

Il ne s'agira pas d'un théâtre documentaire, mais d'un théâtre documenté. Nous irons à la rencontre des universitaires, experts et associations qui travaillent sur cette question. Nous prendrons contact avec des gens qui ont écrit des doléances et les interrogerons. Nous irons chercher les anecdotes, histoires, récits pour nourrir l'écriture et la fiction. Pour travailler une écriture au plus près du plateau, nous mènerons une phase d'exploration avec un va-et-vient constant entre le travail documentaire et le travail théâtral.

LES RESSOURCES

Pour écrire, l'équipe partira des doléances recueillies en Gironde, département d'implantation de la compagnie. En fonction des partenaires, une récolte ponctuelle, sur d'autres territoires traversés, pourra avoir lieu. Cette récolte pourra être adossée à une résidence de création ou des actions de médiation menées avec le lieu partenaire.

Personnes ressources

- Fondation Jean Jaurès
- Association "Rendez-nous les cahiers de Doléance"
- Manon Pengam, Université de Montpellier 3 (sciences du langage)
- Marion Bendinelli, Université de Bourgogne (sciences du langage)
- Ludivine Bantigny, historienne
- Guillaume Gourgues, Université de Lyon (sciences politiques)
- Maximilien Gidon, Université de Toulouse (sciences politiques)

PROTOCOLE DE CRÉATION

LA SCÉNOGRAPHIE

**Dessiner deux espaces de jeu :
l'un pour la fiction et l'autre pour le documentaire**

L'espace de la fiction pourrait représenter l'intérieur d'un appartement et l'espace du documentaire pourrait être symbolisé par une urne et des bulletins de vote. En fond de scène, un fil à linge tendu traverse les deux espaces : dans la fiction, il servirait à suspendre des vêtements, dans le documentaire, il serait un support pour accrocher des doléances écrites sur des feuilles.

Assumer le théâtre en train de se faire

Les comédiens joueront tour à tour des personnages de la fiction et des enquêteurs retraçant le processus réel des cahiers de doléances. Les changements se feront à vue : les comédiens pourront prendre un vêtement sur le fil à linge pour le mettre et changer de personnages immédiatement. Il n'y aura pas de coulisse. Le seul endroit consacré aux apparitions et aux disparitions sera l'espace derrière le fil.



Créer la sensation d'un perpétuel déséquilibre

Tout le décor sera construit penché pour donner l'impression que les acteurs sont sur un plateau qui peut tomber à tout moment. Nous travaillerons avec les acteurs sur des improvisations émotionnelles. Nous chercherons à créer une poésie corporelle, pour rendre compte physiquement de la fragilité émotionnelle des personnages.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Nicolas Dubreuil, metteur en scène

Pour lire la biographie, voir dans le dossier 1. Présentation de la Compagnie



Sébastien Laurier, auteur

Pour lire la biographie, voir dans le dossier 1. Présentation de la Compagnie



Philippe CAULIER, acteur

Après l'obtention d'une Licence d'Études Théâtrales, il débute sa carrière de comédien dans plusieurs créations du Théâtre Jeune Populaire. En parallèle, il travaille avec la Compagnie l'Equipée sur des textes de Claudel et Racine. Il fait la rencontre de Charles Joris au Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fond et joue dans plusieurs de ses spectacles. La collaboration avec Rafaël Djaïm sur La Maison des Artistes et son travail de « langue au bout du corps » l'emmène jusqu'au Festival d'Avignon. En parallèle du théâtre, Philippe développe une carrière de danseur, d'abord en tant que figurant à l'Opéra du Rhin, puis auprès de Marie-Anne Thil et Sabine Blanc à Strasbourg. Il rencontrera lors de différents stages Dominique Boivin, Mark Tompkins, Jackie Taffanel et le Roy Hart Theatre.

Aujourd'hui il travaille ponctuellement à Paris, notamment avec Zabou Breitman (La Dame de chez Maxims), Claudia Morin (Les Affinités électives, Elle rêvait d'une ferme en Afrique) ou Léa Dant. Bordelais d'adoption, il travaille avec plusieurs compagnies locales comme la Compagnie du Si (Alain Chariot) et la Compagnie En Aparté (Marie-Lise Hebert). C'est en 2017 qu'il croise la route de Nicolas Dubreuil avec qui il entretient une complicité théâtrale qui l'amène à collaborer sur toutes ses créations.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurence Marot, actrice

Après une carrière d'enseignante en espagnol, Laurence s'est formée au théâtre aux Cours Florent. Puis, elle a suivi plusieurs stages avec des metteurs en scène comme Laurent Rogero, Jean-Marie Broucaret ou Myriam Azencot, elle a exploré le répertoire théâtral classique (Shakespeare, Tchekov, Molière) et contemporain (Jean-Luc Lagarce, Copi). Elle a rencontré plusieurs metteurs en scène (Rosa Palomino, Gilbert Tiberghien, Myriam Azencot, Aurore Cailleret, Henri Bonnithon, Jurgen Genuit) avec qui elle a travaillé à la création d'une dizaine de spectacles. Depuis 2020, elle anime des ateliers théâtre avec le Théâtre de l'Escale. Ayant déjà travaillé avec Nicolas Dubreuil, elle devient naturellement en 2022 artiste associée de la Cie Jusqu'à l'Aube.



Julie Uteau, actrice

Avec une mère comédienne, Julie s'est formée au théâtre dès l'âge de 18 ans au Cours Florent de Paris puis au Cours Simon, sous la direction de Chantal Brière. En sortant d'école, elle porte son premier projet en jouant le rôle de Elle(s) de Gérard Levoyaer. En 2017, elle intègre la troupe du Théâtre des Salinières à Bordeaux où elle joue dans plusieurs pièces. Elle est repérée sur scène pour jouer aux côtés de Gaspard Ulliel dans une série pour Arte en 2018. En parallèle de son activité de comédienne, Julie s'engage dans des projets d'éducation artistique en Gironde. En 2019, elle participe au Labo de recherche théâtrale sur Copi et rencontre la Cie Jusqu'à l'Aube.



Hugo Fernandez, acteur

Originaire de Bolivie, Hugo est arrivé en France à 18 ans avec pour volonté de se former au théâtre. Il suit le cursus professionnel au conservatoire de Nantes dans la classe d'Anne Rauturier. Lors des workshops menés il découvre notamment Nathalie Béasse, Catherine Germain, Stéphane Auvray-Nauroy, Dieudonné Niangouna ou André Markowicz. Diplômé, il décide de diversifier sa pratique en intégrant la formation professionnelle de l'école de cirque de Bordeaux. Diplômé en 2020, il continue à se former en suivant des stages où le théâtre et la pratique corporelle se croisent. Il collabore régulièrement avec plusieurs équipes dont la Compagnie Née d'un Doute et Crazy R et avec les metteurs en scène Diane Saimond, Clément Pascaud, Yves-Noël Genod et Jonathan Capdevielle. En 2022, il devient artiste associé de la Compagnie Jusqu'à l'Aube où il travaille déjà ponctuellement depuis 2020.



CALENDRIER DE CRÉATION

2023

JANVIER À DÉCEMBRE

Enquête sur le terrain : lecture des cahiers, rencontres avec celles et ceux qui ont écrit, rencontres avec des universitaires et politologues...

2023 2024

OCTOBRE À AVRIL

Résidences de recherche.

Exploration dramaturgique au plateau.

2024

ÉTÉ

Résidences d'écriture.

Écriture du texte par Sébastien Laurier.

Construction du décor.

Composition musicale.

SEPTEMBRE À NOVEMBRE

2024



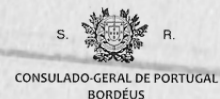
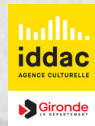
Résidences de création

FIN NOVEMBRE 2024

Premières représentations

ILS NOUS ONT FAIT CONFIANCE

Depuis sa création en 2020, la Cie Jusqu'à l'Aube a pu développer ses projets de créations et de médiations grâce aux soutiens de nombreux partenaires financiers et opérationnels.



Compagnie Jusqu'à l'Aube

7 rue Joseph Brunet, 33000 Bordeaux

Siret : 891438681 00027

Licence : L-D-21-000190

compagnie.jusqualaube@gmail.com

www.jusqualaube.fr

Contact artistique

Nicolas Dubreuil

06 38 68 89 79

Contact production

Constance Joubert

07 55 62 05 29



FIN